

Métaphysique

Propriétés et
universaux

Plan

Introduction

1. Le problème des universaux

2. Réalisme et Nominalisme

3. Objections aux universaux

4. La théorie des tropes

Conclusion

Propriétés et universaux

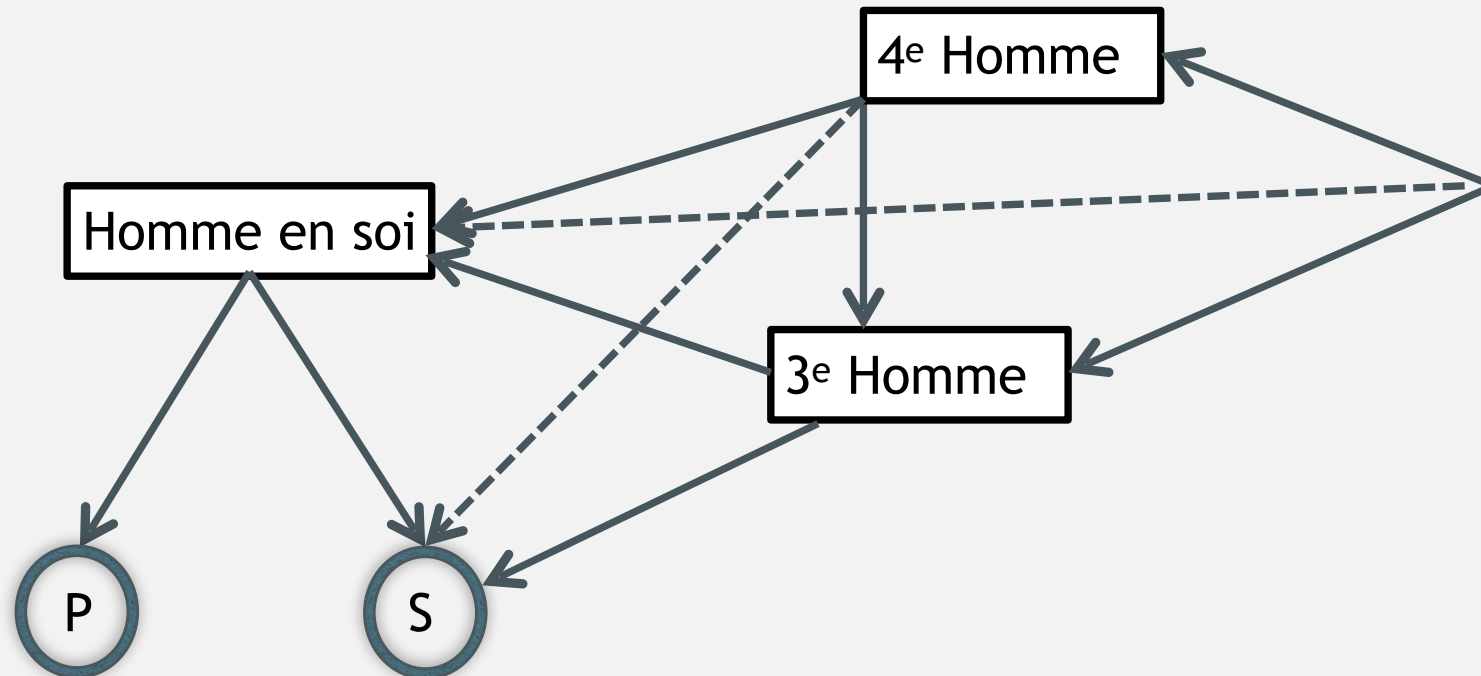
3. Objections aux universaux

1) Contradiction:

- Pose une *chose* une et multiple
- Séparabilité des distincts (au moins par la puissance divine - Ockham) donc de l'universel (homme) et du particulier (Socrate)
- ➔ ne vaut pas contre le réalisme platonicien :
l'universel est un et non multiple, et il est séparé
- ➔ Objection du réalisme modéré
- L'universel n'est pas une *chose*
- Le principe de séparabilité ne s'applique qu'aux individus

2) Argument du troisième homme

a)



b) Socrate instancie Homme, Socrate et Homme instancient la relation d'instanciation, etc.

3) les ressemblances imparfaites

Dans les faits il n'y a jamais de ressemblance parfaite entre deux objets (identité des indiscernables?): variation en étendue (nombre d'aspects) et en intensité

- Objection: cas de ressemblance d'intensité maximale

Réponse: s'il y avait des universaux, il devrait y avoir plus de cas de ressemblance exacte

- La ressemblance est première par rapport à la caractérisation: être caractérisé par F, c'est ressembler à d'autres choses (les F)

Ressemblances sans universaux

Objection 1 : deux choses se ressemblent sous un rapport/aspect (couleur, espèce, dimension: universaux)

→ renvoyer à un ensemble de cas paradigmatiques:



Ressemblances sans universaux

- La cohésion d'une classe naturelle peut être assurée
 - par un universel, ou
 - par un ensemble de particuliers servant d'exemplaires: *membres nucléaires* de la classe
- Objectivité de la relation de ressemblance et des ressemblances internes

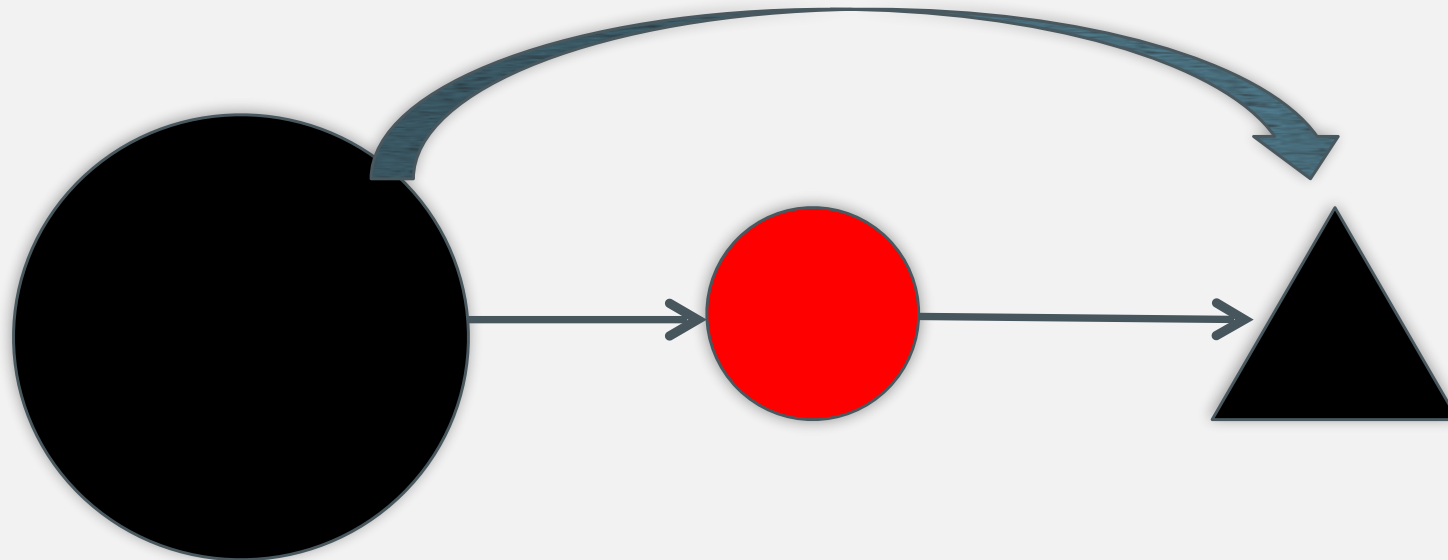
Ressemblances sans universaux

Objection 2: La ressemblance est un universel

- La ressemblance peut être elle-même une notion fondée sur des ressemblances (d'ordre différent), comme la philosophie des universaux doit accepter des universaux de second ordre ('universel')
- La relation de ressemblance est plus *fondamentale*, car tout prédicat doit se *fonder* sur des ressemblances (//instanciation pour les universaux)

Ressemblances sans universaux

Objection 3: Les communautés imparfaites



Ressemblance deux à deux: pas de classe naturelle

La ressemblance n'est pas transitive

Mais la co-spécificité est transitive...

Ressemblance maximale

La ressemblance maximale (parfaite) est transitive

Ockham: deux individus de même espèce se ressemblent maximalement quant à leurs parties essentielles (matière et forme)

Trouver des individus maximalement ressemblants pour toute ressemblance entre substances: tropes.

Propriétés et universaux

4. La théorie des tropes

Idée de trope

Une douleur, un éternuement, une sensation de rouge

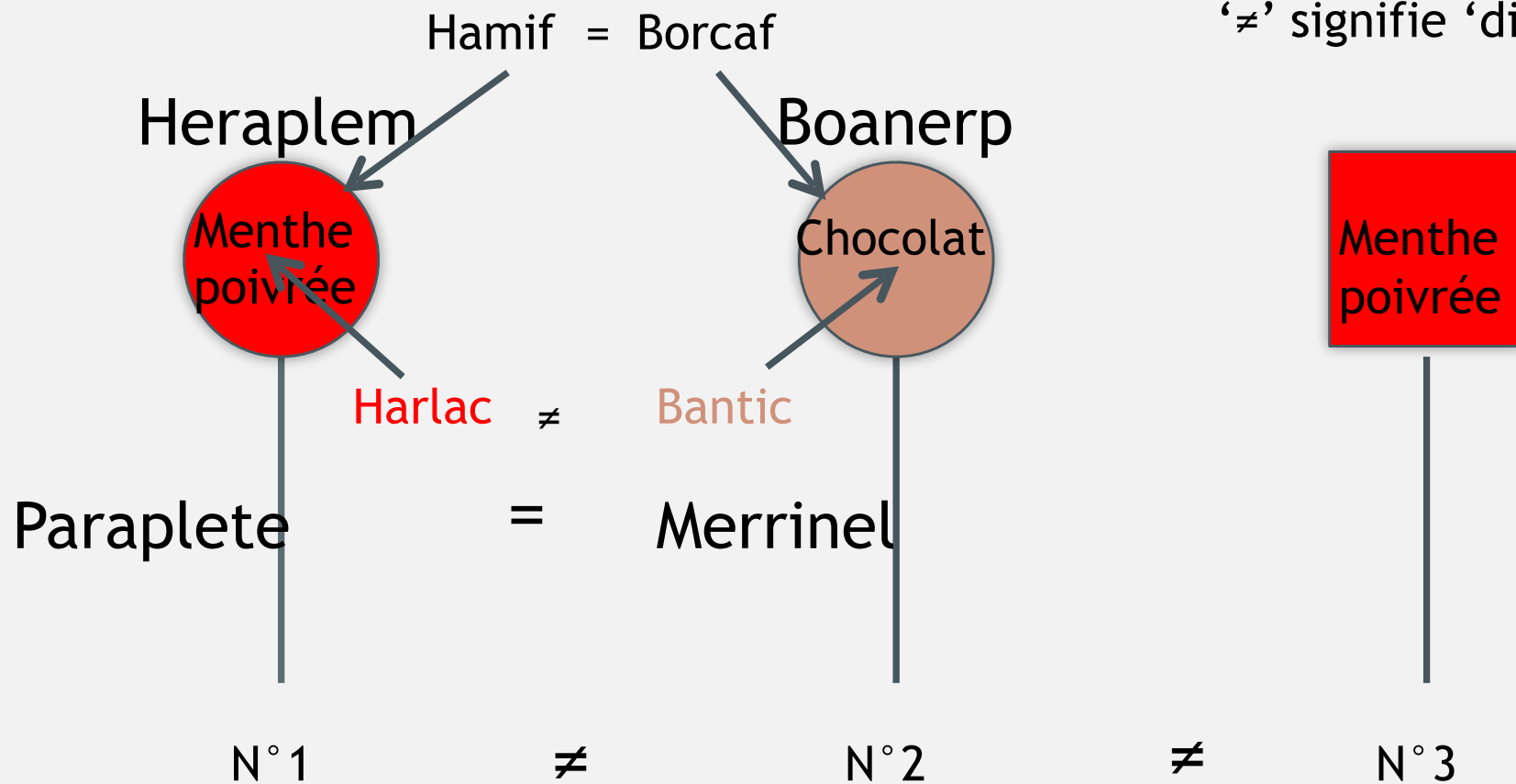
Voir les propriétés comme des événements singuliers

Boèce Commentaire des *Catégories* (PL 64, 173B) :

Quelqu'un objectera que les accidents peuvent changer de lieu, car si on tient une pomme dans la main, la main conserve l'odeur de la pomme, de sorte que l'odeur, qui est un accident, peut passer dans un autre sujet. Mais Aristote ne dit pas que l'accident ne peut pas changer de lieu, ni qu'il était impossible qu'il fût sans ce dans quoi il était, mais sans ce dans quoi il est, ce qui signifie bien qu'il peut changer de lieu, mais qu'il ne peut pas subsister sans sujet.

Les sucettes et l'alphabet de l'être (D.C. Williams)

'=' signifie 'semblable'
'≠' signifie 'différent'



Caractérisation des tropes

- Les formes, couleurs, saveurs = *parties* (individus)
// parties matérielles (bâton, boule)
- Parties/propriétés grossières (bâton): *concrètes*
Parties diffuses (couleur): *abstraites*
- Parties concrètes et chose concrète/substance =
somme de ses parties abstraites
Sucette = couleur *cum* forme *cum* saveur *cum*...
- Tropes = *alphabet de l'être* (composants ultimes)

Relations entre tropes

- Similarité: relation *interne*

deux tropes étant donnés il s'ensuit *ipso facto* qu'ils se ressemblent ou non

- Localisation: relation *externe*.

Idée de *coïncidence* (comprésence, concrescence) dans la même portion de l'espace-temps: Hamif et Harlac

- Les relations de similarité et de localisation sont aussi des tropes... $R(a,b)$: Comprésents(Hamif, Harlac)
- Autres relations? Causalité...

Sommes de tropes

- Intérêt privilégié pour les sommes de tropes
 1. Coïncidents: la somme de tous les tropes coïncidents est un objet concret - substance
 2. Porteurs de relation de similarité: les tropes similaires forment un *universel abstrait* (le rouge)
- NB: La ressemblance entre tropes est toujours maximale

Tropes et prédication

« Socrate est F »

- ni : Socrate est une instance de l'universel F
- ni: Socrate ressemble au paradigme f des choses qui se ressemblent (objection du cas unique: phenix)

Mais =

un trope f de la classe F des tropes semblables (maximalement) est un des *constituants* de la somme de tropes qu'est Socrate

Tropes, ressemblance et universaux

- Ressemblance
 - Fondée sur l'identité d'un universel vs
 - Fondée sur la ressemblance (maximale) des tropes
- La sagesse, la rougeur, l'humanité = classes de tropes (maximalement ressemblants) présents dans des complexes de tropes (= substances)
- Socrate est homme: il a un trope d'humanité (membre de la classe des tropes d'humanité)

Tropes, changement et substance

- Changement (d'un objet concret) = acquisition/perte d'au moins un trope

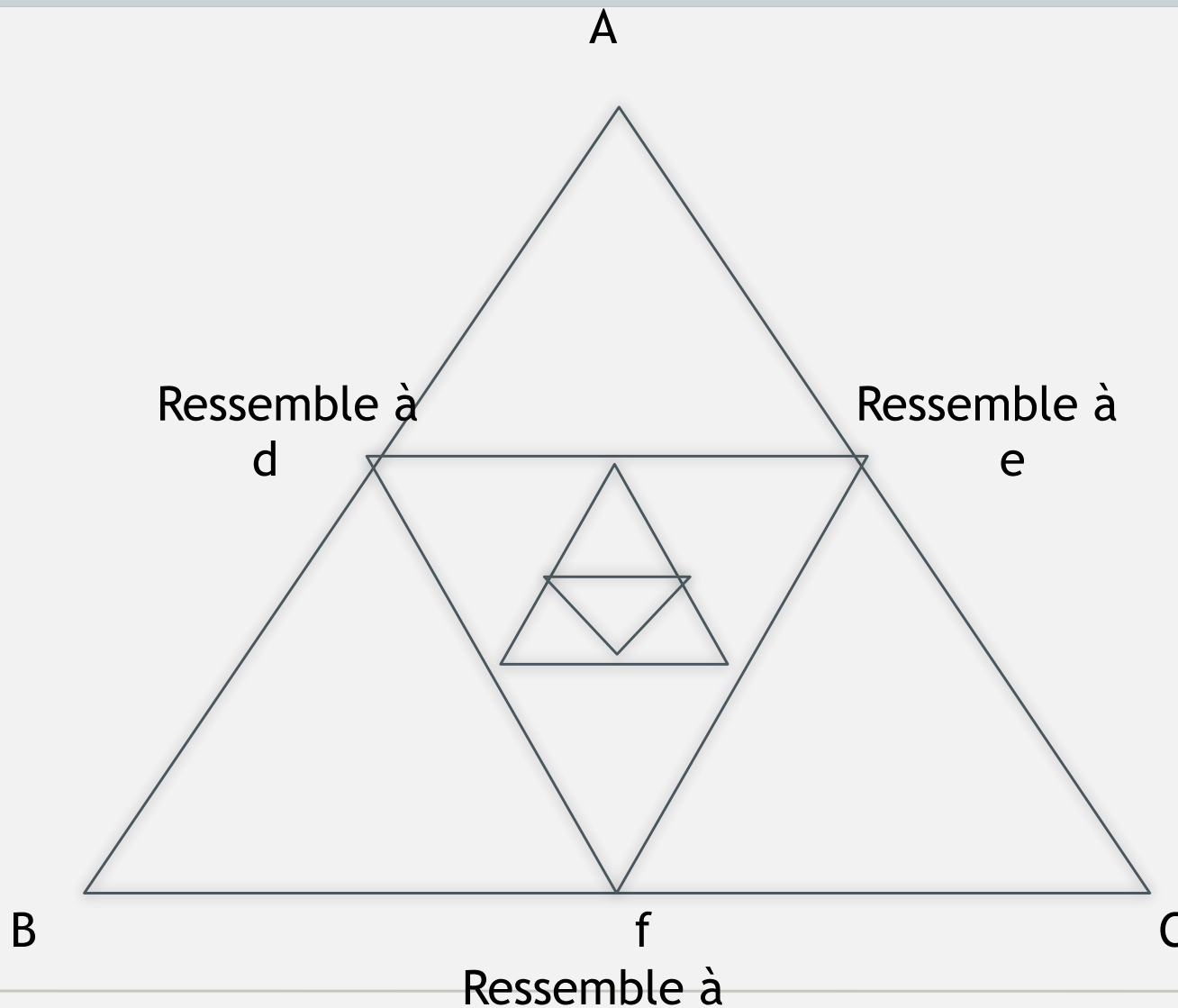
NB: les tropes ne changent pas, ils apparaissent et disparaissent

- Changement substantiel vs changement accidentel:

certains tropes constituent le *noyau* d'un objet concret, leurs liens sont plus forts qu'avec des tropes extra-nucléaires (la rationalité de Socrate vs sa calvitie)

- La substance est constituée par les *tropes nucléaires* de l'objet concret

Une objection logique (G. Küng)



Plusieurs tropismes

L'objet concret est

1. un faisceau/bouquet de tropes
2. Un bouquet de tropes + un substrat (particulier nu) qui assure l'unification des tropes et leur concrétisation
3. un particulier porteur de tropes parce qu'il *individue* des propriétés universelles - Aristote *Catégories*
4. une substance (instance d'une sorte), qui a des propriétés qu'elle individue - Aristote *(Méta)Physique*

Conclusion

Les mots, les concepts et les choses

- Les attributs ne sont pas seulement des mots
 - Ils ne sont pas liés à une langue
 - Ils ne dépendent pas de nos conventions
- Sont-ils seulement des concepts?
 - Pas des concepts subjectifs (actes de l'esprit)
 - Concepts objectifs? Ce qui est pensé/dit: contenu...
- Les attributs sont-ils des choses?
 - Universelles: problème des universaux
 - Particulières: tropes?

La métaphysique est-elle la théorie de la réalité?

Le réalisme, le nominalisme, le tropisme :

- Accord sur *ce qu'il y a*, désaccord sur ce qu'il y a *au fondement de (derrière)* ce qu'il y a...
- Poser des entités (universaux, tropes) pour *expliquer* ce qu'il y a = donner une *théorie* de la réalité
- Autre conception de l'enquête philosophique : non pas expliquer, mais décrire (langage adéquat)

Ce qui est indéniable (?)

- *Existence* d'objet concrets, individuels, substances (chevaux, astres, tables?, particules physiques)
- Ces objets *ont des propriétés* = sont rouges, triangulaires, sucrés, manières d'être (être tel)
- Il y a de nombreuses *ressemblances* et *régularités* entre les objets (termes communs)
- Ils sont identifiés comme appartenant à des *sortes* (espèces), associées à des conditions d'identité (permettent le dénombrement, la réidentification)

Ce qui est en question

- Les contenus de nos pensées - ce que nous pensons - sont-ils des *entités*? Sinon sont-ils *rien*?
- Les propriétés que nous attribuons aux objets sont-elles des entités distinctes de ces objets?
- Sinon, qu'est-ce qui justifie nos attributions, et la communauté des attributs?

Ce qu'on peut mettre en doute

- La valeur objective d'un concept de sorte ou de propriété suppose qu'*en plus* des objets individuels qui les instancient il y ait d'autres objets (instanciés)
- L'identité d'une description, d'un prédicat, *appliqués* à plusieurs objets, suppose un objet identique correspondant à cette description ou ce prédicat
- La forme, structure (mélodie) est-elle un objet ou la forme d'un (ou plusieurs) objet(s)?

Un élément de réponse

- Plusieurs sens d'exister, être réel ou de « sorte de choses »

Wittgenstein: on mélange tout quand on dit « l'un des objets est d'une *sorte différente* de l'autre »; car ceux qui disent qu'un *sense datum* (apparence) est un objet d'une autre sorte qu'un objet physique comprennent mal la grammaire du mot « sorte », exactement comme ceux qui disent qu'un nombre est un objet d'une autre sorte qu'un numéral. Ils pensent qu'ils énoncent quelque chose comme « Un train de chemin de fer, une gare de chemin de fer et un wagon de chemin de fer sont différentes sortes d'objets », alors que leur énoncé est analogue à « Un train de chemin de fer, un accident de chemin de fer, et un règlement de chemin de fer sont différentes sortes d'objet » (*Le Cahier bleu*)